

**Pistes de réflexion pour l'atelier « Se former à la recherche », séminaire national des Fabriques de sociologie du samedi 31 janvier 2014**  
**Etienne Delprat**

Pour ma part, j'ai mon expérience et mon parcours à partager.

Les questions premières me semblent-elles : Comment et pourquoi construire un rapport à l'université ? Pourquoi persiste-t-on à vouloir faire une thèse à la fac si on pense qu'elle est en décalage profond avec nos postures de recherche ? L'espoir d'un poste ? Les financements ? L'idée de transformer les pratiques ? La recherche d'une légitimité ? ...

Pour ma part, comme pour tous j'imagine, ma réponse est constituée de multiples entrées.

Pour rester centré sur mon expérience biographique :

Le paradoxe, c'est que malgré un parcours d'architecte, une (des ?) pratique(s) que j'aurais du mal à qualifier (architecture pour nous, art pour certains, actions « socio-culturelles » pour d'autres? ...), je me retrouve en thèse à la fac.

Je n'ai pas persisté en architecture car, à l'époque, ma conception et mon approche semblaient difficile à assumer.

Mais aujourd'hui, l'approche de la recherche est en plein mouvement au sein des écoles d'art et d'architecture qui, jusqu'ici, ne pouvaient disposer de vrais labos de recherche autonome. Ils étaient à chaque fois rattachés à des labos universitaires - c'était un statut un peu bizarre et un des gros enjeux de la réforme européenne qui a touché les écoles : reconnaître la valeur d'une recherche en architecture.

De là est née une forme de tension écoles d'architecture vs. écoles d'art qui, elles, défendaient une idée de la recherche « appliquée », l'idée que la recherche artistique ne peut rentrer dans le modèle français universitaire...

Bref, débat dur à suivre - peut-être proposer à des gens qui suivent mieux ces évolutions et débats.

Sur ce sujet, le séminaire jeune design doctorant : <http://www.urbanews.fr/2014/12/22/47176-journee-detude-theses-en-design-et-architecture-quel-sort-pour-le-projet/>

Pour ma part, le résultat, : je me retrouve en thèse à Paris 1 en Art & Sciences de l'art - un des rares lieux où on peut faire une thèse en Arts plastiques. Les directeurs sont tous artistes, les étudiants également. On est censés articuler productions/pratiques artistiques et recherche. Je n'ai toujours pas bien saisi les attentes je dois l'avouer. Ce que je constate c'est la situation schizophrénique dans laquelle on (je) me situe lorsque l'on recherche des financements : recherche ou production ? Le discours est scindé en fonction que l'on s'adresse à l'« université » ou à des institutions ou bourses artistiques.

Et, chose surprenante, j'ai obtenu une bourse doctorale. Le signe d'un changement ?